

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs
à
Présence Pasteur

CURTIS ODYSSÉE

Delphine Sterne

d'après Christelle
spectatrice évadée

Avignon
le 04/07/2024 09h30

un projet des
Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre - Atlantique

soutenu par



- On peut fumer ici ?
- Non, pas à l'intérieur.
- De toute façon je vais arrêter. C'est juste que... en ce moment. Enfin, ça me calme.
- Oui.
- De toute façon, quand je rentrerai chez moi j'arrêterai. Personne ne fume chez moi, alors. Là, c'est juste que... une question de s'apaiser, une question de s'occuper, une question de nervosité, des choses comme ça, je pense. Mais une fois rentrée chez moi j'arrête.
- Oui.
- Enfin, je dis chez moi mais en fait c'est /
- Voilà, c'est Curtis.
- Il a l'air gentil.
- Il faut rester vigilant. Il est arrivé chez nous dans un sale état, vous savez. Plusieurs foyers d'accueil, des mauvais traitements... Un drôle de parcours.
- Il a l'air si jeune.
- Il vient d'avoir 2 ans.
- 2 ans. C'est tout petit.
- Oui, si on veut.
- Et il a déjà vécu tellement de choses. C'est dingue. Il est si calme.
- Oui.
- Ça fait drôle de le voir là... derrière la grille. C'est possible d'ouvrir ? Que je le prenne dans mes bras ?

- C'est que... bon d'accord. Faites attention quand même.
- Bonjour Curtis... viens, viens... oui, c'est bien.
- Ça a l'air d'aller entre vous. Bon. Je vous laisse un moment. Je reviens tout à l'heure pour finaliser le dossier d'adoption.
- Oui. Merci.
- Curtis... tu es beau dis donc... Viens-là... Tu me regardes... c'est drôle, c'est comme si je t'attendais depuis tout ce temps. Petite déjà, je rêvais d'avoir un chien. Juste pour pouvoir sortir, partir en promenade, m'évader. Je rêve beaucoup. Tu peux comprendre ça, toi. Oui, je le sens. Viens, approche. N'aies pas peur. Tu reviens de loin, toi. C'est fini, tu verras. Tu vas pouvoir te reposer. Je vais te ramener à la maison. Enfin... tu sais, ce n'est pas vraiment chez moi. C'est chez mes parents. Oui, je sais... 53 ans et toujours chez mes parents... à croire que je n'ai pas coupé le cordon. Je n'ai pas eu le choix, tu sais. Pourtant j'habitais à huit minutes de chez eux, mais bon, quand c'est arrivé... je veux dire après le départ de maman... je l'ai accompagnée, tu sais. Je suis heureuse de ça, d'avoir été là, jusqu'au bout, enfin heureuse, façon de parler, tu comprends. Et puis après... je n'allais pas laisser papa tout seul. Alors je suis restée. Mais bon... le quotidien, la routine, toujours la même chose, chaque jour. Ce sentiment que tout est à refaire. Comme si tout se détricotait la nuit... je ne rechigne pas, tu sais mais... alors je rêve. Et puis je fume. Mais tu es là maintenant. C'est bien. Je vais pouvoir sortir. Marcher. Marcher des heures. Retrouver le vent. Tu verras, les dunes, la côte... ma grande évasion... Curtis...
- Alors ? Toujours le grand amour, on dirait ! Je vous ai ramené le dossier. Vous pouvez signer là et Curtis est à vous.
- Oui, oui, bien sûr. Je suis si heureuse. Voilà.

- Parfait.
- Je peux l’emmener tout de suite ?
- Oui, absolument. Ah, j’allais oublier... voici l’ordonnance pour son traitement.
- Son traitement ?
- Oui, c’était bien spécifié dans son dossier... Curtis est épileptique.
- Epileptique ? Mais...
- Oh, ne vous inquiétez-pas. Avec son traitement il ne fait presque plus de crises. Il faut juste le ménager un peu.
- C’est-à-dire.
- Qu’il ne se fatigue pas trop, vous voyez, il ne peut pas marcher très longtemps. Juste un tour dans le jardin, c’est suffisant. Vous avez un jardin ?
- Heu... oui... enfin, non, plus maintenant, mon père vit en appartement.
- Ah. Mais ce n’est pas grave, ça ira très bien. Un petit tour de balcon, ça ira très bien.
- ... Vous avez du feu ?



EAT-Atlantique

www.eatatlantique.fr

www.facebook.com/EATAtlantique